



Dissymétrie

Feuille de liaison sécurité du club

N° 45

Débarquement en Normandie

Bien qu'année anniversaire des 80 ans du débarquement, ce n'est pas celui de juin 1944 mais juste celui d'un pont de mai 2024 -

Le 7 mai en Cotentin à Commes « Le Bouffay », la journée commence *frotte cailloux* et *fausses priorités* avec un bi local qui monopolise les deux sens, vu qu'à 10 m/sol il ne faut pas s'écarter pour changer de client sans aller à la plage..

La rumeur révèle déjà un décrochage (sans mal) lors d'un atterro sur la plage, mais dixit *ragotdéco* « oui mais.. c'était un débutant en vitesses trop basses » sous entendu, donc logique ?

La brise de mer s'améliore, l'école locale lâche ses pioux pioux en *essuie-glace collectif* devant le décollage, les radios hurlent à l'unisson dans la file en attente, plusieurs élèves en vol en même temps, on « entend » le stress pour tout garder à vue et à porté de plage pas loin du sentier.

Des décollages sans regarder ni prévenir, devant le nez des volants radada ,avec pourtant priorité relief engendrent des sketches ahurissants sans accrocher... quelle chance.

Les pilotes aguerris se fauillent pour s'extraire et s'éloignent pour se détendre, la côte le permet.

Lendemain 8 mai même endroit, je m'attends au pire. Mais non, la journée se déroulera bien car pas d'école, pas de bi, 3 fois moins de pilotes et un plafond confortable pour faire aller/retour Arromanches / Port-en Bessin sur une brise bien 90° du littoral. Royal ! Où sont ILS donc?

Le 9 mai, l'idée d'aller à *Vierville* (qui accepte mieux l'Est disent les locaux) nous révèle « où » s'est déplacée le problème. «C'est là !! Les bi pro (ou pas), l'école, le tourisme vol libre, les clients recrutés sur le camping joutant le déco et les minibus qui arrivent alléchée par les réseaux.

Les kékés à waga devant le déco sont là aussi, des repose et touch and go à la pelle et sans discernement. Tout pour mal terminer la journée nous dit la boule de cristal.

Après 15 minutes de désarroi la décision de faire demi-tour et passer notre chemin est prise.

Même pas le temps... !

Phase 1 : Une pilote passe derrière pour se poser de nouveau sur le déco. Un peu haute, vitesses basses, une voile se lève dans son axe sans prévenir. Traînée, décrochage massif, relevé d'une main, retour à la pente en pendule, impact sur la face, voile sur la voie cyclable juste devant les guidons. Visage en sang, consciente mais choquée, elle ne bouge plus, sonnée et en PLS naturellement. Deux infirmières interviennent (don mon épouse qui est aussi pilote) et gèrent l'alerte.

Son « copain » moniteur déclaré, refuse à 3 reprises de la couvrir avec sa voile qui, dixit « n'est pas faite pour ça on l'abîme..» On attendra un *sac pouf rikiiki* 10 mn pour la couvrir.. Aberrant.

En attente des secours les « témoins » cherchent déjà à trouver le coupable, sans initiative pour sécuriser les mouvements sur le site. Le reste des pilotes reste en action sans s'émouvoir, tout roule !

Phase 2 : Un bi pro prend l'idée de poser déco, ce qu'il réalise un peu trop en arrière et embarqué par le vent, sont décrochage de voile se fait sur la blessée et les infirmières à ses cotés. Suspentes partout entre les 3 personne et la voile qui bat. On réagit à deux pour bloquer tout ça...

Ouf ! Pas d'oreille, ni doigts, ni de cou coupé. Aberrant !

La passagère qui descend de ce bi est médecin urgentiste. Elle « tombe » bien (c'est le cas de le dire) et prend la direction médicale. Le hasard et la chance ont quelquefois des formes surprenantes.

Bien que correctement donnée, les pompiers, ont mal géré l'alerte et se sont pointés à l'atterrissage...
Ils ont du rappeler la lanceuse d'alerte pour précisions et correction de l'info. Dix mn de plus simplement.
L'équipe locale en astreinte ne connaissait pas le décollage ni l'accès à ce site.

L'urgentiste jugeant que ce n'était pas la peine de faire venir la SAMU (il est décommandé) remet la blessée (52 ans) sur pieds, ça a l'air d'aller du coté équilibre et mémoire globale. Par contre elle a un trou noir entre son approche et sa remise sur pied. Situation qui peut facilement trouver une approche de solution
Ayant bien vu la scène je me présente comme AS et lui propose un débriefing qu'elle refuse « mon copain est ancien moniteur je verrai avec lui » Je n'insiste pas, c'est fermé pour l'instant et laisse mon tél. L'ancien moniteur en question est affairé à polémiquer lourdement sur la FFVL et ne semble pas particulièrement intéressé par l'état de sa copine. Je pense qu'il n'a pas vu le décrochage mais en parle.
L'échauffement devient agressif, puis se calment un peu après mon intervention, mais je sens encore les naseaux frémir, il doit y avoir un passif local qui m'échappe. Je lâche l'affaire.

Phase 3 : L'ambulance des pompiers et à peine au bout du parking quand le second bi pro pose lui aussi au déco trop en arrière. Les pieds au sol il se fait coucher dos au décrochage de sa voile. Retournement difficile du couple, plat ventre sur son passager, tout traîne un peu, juste à l'endroit occupé encore 10 mn avant par la blessée. Le tout en obstruant la piste cyclable le temps de trouver sa solution.
Personne n'aide ce moniteur local (pas tout jeune) à se relever.. Une indifférence surprenante.
Tout se calme... Premier réflexe du moniteur enfin découplé...foncer sur sa petite charrette d'assistance (qui sert a la gestion de son business, le parking est loin) pour encaisser le client...
Nouvel émoi dans l'assistance qui a repéré le manège mais reste silencieuse.
Nous en profitons pour quitter le site et finir notre WE loin du parapente.

Mon point de vue d'AS :

- La sur-fréquentation des décollages est un danger certain, dès qu'ils permettent le reposé (tout change)
- La réaction globale des pilotes sentait l'indifférence, le clanique, le narcissique mais peu l'aéronautique.
- Les images « fun » de l'accro et ses dérivés à un impacte marqué même sur les moins jeunes.
- Les comportements, les réactions et l'objectivité des témoins volants manquent de calme et méthode
- Pourquoi poser sur l'aire de décollage alors qu'il y a une zone à cet effet juste à côté (mais occupé par les curieux et touristes divers agglutinés) Consignes de site ? Qui les fait respecter ?
- Pourquoi les pilotes qui décollent ne sont pas attentifs à leur environnement 360° et ne préviennent pas de leur intention. Nos décos frisent l'anarchie, les moniteurs y participent ou n'interviennent pas.
- Pour quelle raison objective le vol libre abandonne-t-il le casque intégral et sa protection faciale / mâchoire pourtant efficace. Sujet qui doit évoluer. Lutter contre les phénomènes de mode et d'image ?
- Des pompiers locaux qui ne connaissent pas les spots ? Nos structures en portent la responsabilité, allons au contact, proposons notre collaboration, en général ils sont ouverts aux besoins. Anticipons ?
- Le comportement « alimentaire » des professionnels , point noir maintenant repéré, il faudra que la fédération trouve avec eux des solutions saines partagées (SGS ?) ou ça finira en rejet globalisé.
- Les formations en bords de côtes en *laminaires* permettent de voler très vite avant d'avoir une dextérité autonome au sol. Les monos pilotent les élévateurs. Pas assez de pentes écoles avant le vol?
L'éternelle question.
- L'AS ? : J'ai fait un petit *sondage* sur 8 pilotes au hasard, un seul savait ce que c'était, 7 pas entendu parlé, 3 ont branché comme positifs à mon explication. (ça vaut ce que ça vaut..)

Il nous reste encore du travail de communication avant de considérer notre sport comme mature
L'AS